



WOLFGANG RIHM

Musique de chambre

16 septembre 2020

Le Festival d'Automne à Paris a appris le 7 septembre que l'Ensemble Vocal SWR avait reçu l'interdiction de voyager à Paris, zone rouge de la pandémie COVID-19, par les autorités sanitaires allemandes (Institut Robert Koch - Berlin).

Si des restrictions au retour en Allemagne existent en provenance de zones dites « rouges », le Festival demeurait confiant quant à la bonne application des directives de l'Ambassade de France en Allemagne permettant de maintenir ce déplacement dans toutes les conditions de sécurité pour le chœur. Ce, d'autant que d'autres compagnies et ensembles allemands se produisent ces jours-ci à Paris : MusikFabrik, la Schaubühne de Berlin. Malheureusement, la direction générale de la Radio SWR du Bade-Württemberg et ses services médicaux en ont décidé autrement. Nous le déplorons.

Le Festival d'Automne à Paris regrette de modifier le programme de ce concert, quelques jours seulement avant l'arrivée prévue des artistes, mais souhaite avant tout maintenir ce rendez-vous à l'Église Saint-Eustache.

Les œuvres vocales de Wolfgang Rihm et de Carlo Gesualdo seront remplacées par de la musique de chambre de Wolfgang Rihm pour qui ce concert, à présent monographique, se veut un hommage et un signe d'amitié du Festival.

Nous remercions les musiciens de l'Ensemble L'Instant Donné d'avoir accepté de revoir le programme et d'ajouter des œuvres, et nous réjouissons de pouvoir vous accueillir ce mercredi 16 septembre dans toutes les conditions de sécurité sanitaire nécessaires pour les artistes et spectateurs de ce concert.

Wolfgang Rihm

Das Rot. Six poèmes pour soprano ou ténor et piano (1990)

Poèmes de Karoline von Günderrode (1780-1806)

Hochrot (Rouge vif)

Ist alles stumm and leer (Tout est-il muet et vide ?)

Des Knaben Morgengruss (Le salut matinal du garçon)

Über Die Linie VI

pour flûte alto, violon et violoncelle (2004)

Commande de KölnMusik GmbH

Création le 20 janvier 2005 à Cologne par Emmanuel Pahud, Daniel Sepec et Jean-Guihen Queyras

Durée : 18'

Fetzen IV

pour accordéon et alto (2004)

Création le 6 mars 2004 à Bruxelles par Christophe Desjardins et Teodoro Anzellotti

Durée : 3'30

Dyade

pour violon et contrebasse (2010-2011)

Commande de la Fondation Anne-Sophie Mutter

Création le 3 avril 2011 à New York par Anne-Sophie Mutter et Roman Patkolo

Durée : 17'

Das Rot. Six poèmes pour soprano ou ténor et piano (1990)

Poèmes de Karoline von Günderrode (1780-1806)

Des Knaben Abendgruss (Le salut vespéral du garçon)

An Creuzer (À Creuzer)

Liebst du das Dunkel (Aimes-tu l'obscurité ?)

Création le 22 novembre 1991 à Vienne par Christoph Prégardien et Siegfried Mauser

Durée totale du cycle de *Lieder* : 22'

Ensemble L'Instant Donné

Marion Tassou, soprano

Vincent Lhermet, accordéon

Caroline Cren, piano

Mayu Sato-Brémaud, flûte alto

Saori Furukawa, violon

Elsa Balas, alto

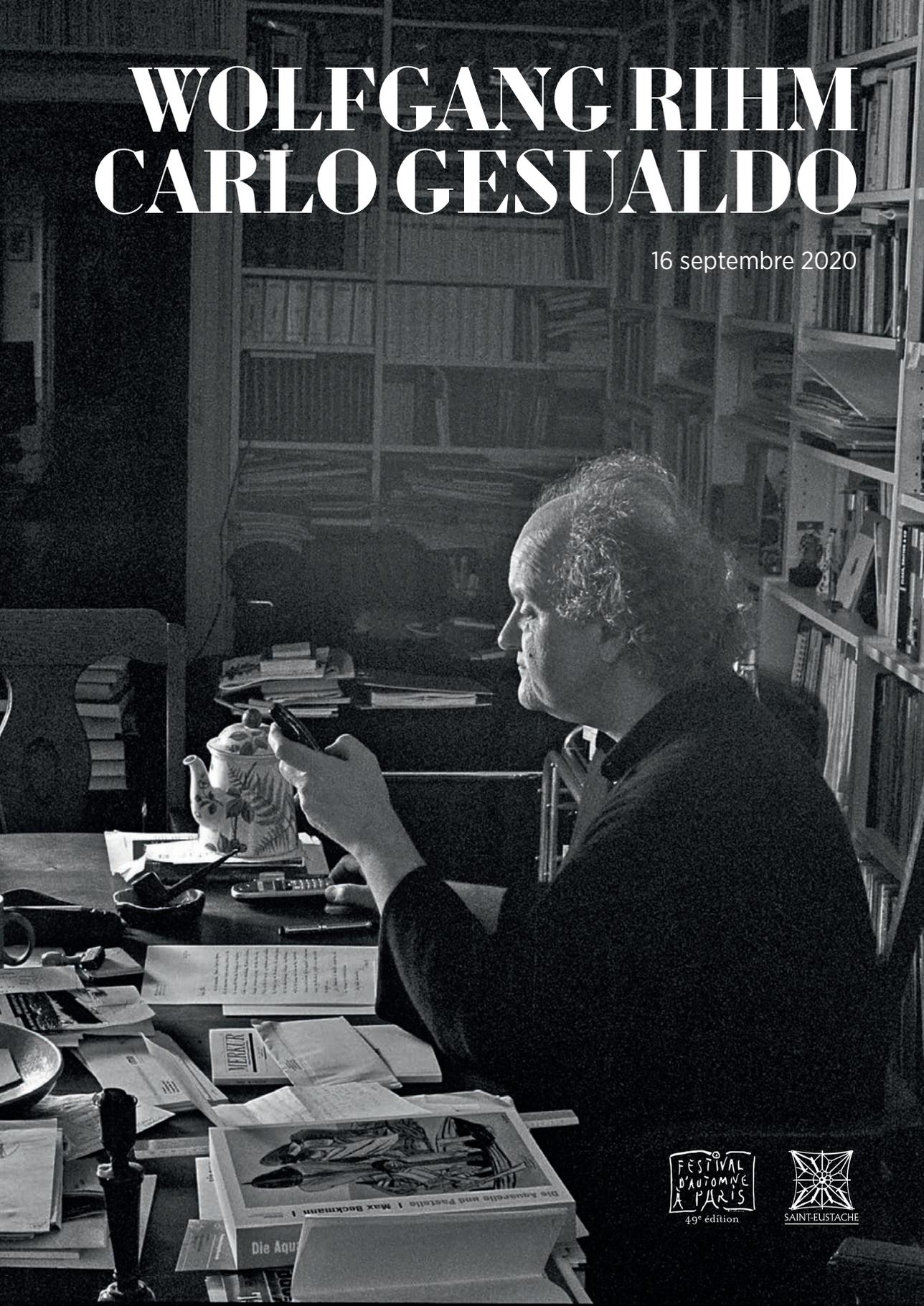
Nicolas Carpentier, violoncelle

Louis Siracusa, contrebasse

Durée du concert : 1h10

WOLFGANG RIHM CARLO GESUALDO

16 septembre 2020



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

49^e édition



SAINT-EUSTACHE

Wolfgang Rihm

Über Die Linie VI pour flûte alto, violon et violoncelle (2004)
Création le 20 janvier 2005 à Cologne par Emmanuel Pahud, Daniel Sepec et Jean-Guihen Queyras
Commande de KölnMusik Gmbh

Fetzen IV pour accordéon et alto (2004)

Création le 6 mars 2004 à Bruxelles par Christophe Desjardins et Teodoro Anzellotti

Dyade pour violon et contrebasse (2010-2011)

Création le 3 avril 2011 à New York par Anne-Sophie Mutter et Roman Patkolo
Commande de la Fondation Anne-Sophie Mutter

Carlo Gesualdo

Répons de la Semaine sainte (sélection) (1611)

Wolfgang Rihm

Sieben Passions-Texte (sélection) (2001-2006)

Chants alternés

Tristis est anima mea (*Triste est mon âme*)
Carlo Gesualdo, *Répons n^o2* du Jeudi saint
Wolfgang Rihm, *Motetus I*

Velum templi scissum est (*Le Voile du temple se déchira*)
Carlo Gesualdo, *Répons n^o2* du Vendredi saint
Wolfgang Rihm, *Motetus III*

Tenebrae factae sunt (*Les Ténèbres furent*)
Carlo Gesualdo, *Répons n^o 5* du Jeudi saint
Wolfgang Rihm, *Motetus IV*

Caligaverunt oculi mei (*Mes yeux sont obscurcis par mes larmes*)
Carlo Gesualdo, *Répons n^o9* du Vendredi saint

Solistes de l'Ensemble L'Instant Donné :

Vincent Lhermet, accordéon / Elsa Balas, alto
Mayu Sato-Brémaud, flûte alto / Saori Furukawa, violon
Nicolas Carpentier, violoncelle / Louis Siracusa, contrebasse

SWR Vokalensemble

Direction, **Marcus Creed**

Production Festival d'Automne à Paris
Les œuvres de Wolfgang Rihm sont éditées par Universal Vienne.

Concert sans entracte
Durée : 1h10

Planète musique de chambre

Wolfgang Rihm

Über Die Linie VI / Fetzen IV / Dyade

À considérer l’œuvre de Wolfgang Rihm dans le domaine de la musique de chambre, domaine vertigineux par son ampleur et sa diversité, chaque œuvre ayant un profil qui lui est propre, on pourrait parler d’une constellation de musique de chambre. Les frontières des genres sont fluides, et avec leurs instrumentations parfois surprenantes, les œuvres tranchent avec les œuvres traditionnelles de ce répertoire. Les trois œuvres de ce concert ont chacune un format singulier.

Über die Linie VI est, au même titre que *Fetzen IV*, une variation sur une idée fondamentale : l’exploration des qualités mélodiques des instruments. Le sixième élément du cycle offre justement à trois instrumentistes l’occasion de prouver leur capacité à jouer *cantabile*.

Fetzen IV, dont le titre fait allusion à un aspect morcelé, fragmentaire, appartient à un ensemble dont le prototype, datant de 1999, était une miniature écrite pour le Quatuor Arditti. Ensuite, un accordéon est venu rejoindre le quatuor à cordes. Désormais réduit à un alto et un accordéon, *Fetzen IV* est un nouveau remaniement d’une instrumentation déjà peu ordinaire.

Dyade pour violon et contrebasse est, par contraste, une pièce unique, écrite pour Anne-Sophie Mutter et le contrebassiste Roman Patkolo (boursier de la Fondation Anne-Sophie Mutter). Rihm envisage cette composition comme si deux individus parlaient en même temps, « un modèle de relation, une sorte de fusion, voire, peut-être, d’antagonisme, mais qui se termine par une accolade ».

Chants dans les ténèbres

Carlo Gesualdo

Le deuil d’un crime d’honneur en musique

« Les musiciens parviendront peut-être un jour à sauver Gesualdo des musicologues, mais à ce jour, ce sont encore eux qui tiennent le fort. Gesualdo est encore snobé par les académiciens. Il fait toujours figure de chromatiste déjanté, et encore aujourd’hui, on ne le chante que rarement ».

C’est en ces termes qu’Igor Stravinsky décrivait Carlo Gesualdo dans son avant-propos à la monographie de Glenn Watkins, publiée en anglais en 1973. Stravinsky connaissait bien la vie et l’œuvre de ce compositeur de la Renaissance. Dès 1960, il composait le *Monumentum pro Gesualdo di Venosa*, une orchestration de trois madrigaux de Gesualdo, en guise de tentative de réhabilitation – auréolée d’un certain succès. De nos jours, le gentilhomme napolitain est plus que le sulfureux monstre-compositeur accusé d’avoir tué, probablement de ses propres mains, sa femme adultère ainsi que son amant, avant d’épouser quelques années plus tard Eleonora d’Este, fille de prince, à Ferrara. Pris de remords, il a ensuite composé ses madrigaux débordants de pulsions de mort et bercés d’une sensualité sinistre. L’œuvre de Gesualdo est désormais perçue avec plus de nuance. Ses chœurs à cinq voix aux harmonies originales ont aujourd’hui leur place au répertoire, et on y identifie le jeu de solitaire du compositeur qui, au seuil du baroque, portait la polyphonie vocale caractéristique de la Renaissance à son paroxysme maniéré, tout en y apposant le point final.

En revanche, les *répons* à six voix de Gesualdo, où il transpose le langage musical expressif de ses madrigaux dans la sphère spirituelle, sont moins connus. Écrits pour la liturgie de la Semaine sainte, ils se divisent en trois ensembles de neuf motets, à chanter les Jeudi, Vendredi et Samedi saints, du crépuscule à la messe du petit matin appelée Vigile pascale ou Office des ténèbres. Ce cycle minutieusement composé a été imprimé et publié en 1611, et conservé dans son intégralité. L’ampleur de cette œuvre est impressionnante pour son époque. Ces vingt-sept chants s’appuient sur des textes bibliques relatifs aux événements du Vendredi saint. L’unité cyclique correspond au schéma formel strict de chaque chant :

une forme en ABCB, où AB constitue le refrain et C le couplet, la seule partie B étant répétée à la fin. C’est en général dans cette partie que l’on trouve les sonorités les plus complexes, tandis que le couplet, en réduisant le nombre de voix, baisse en intensité par rapport au refrain.

Avec des suites d’accords intentionnellement contraires aux règles et des séquences chromatiques, l’harmonie revêt une expressivité presque choquante, et s’obstine à emmener l’auditeur loin des sentiers sensoriels battus. Les figures rhétoriques manifestes dans le rythme et la mélodie contribuent à cette explication de texte musicale. Par exemple, dans le premier motet *Tristis est anima mea* (*Triste est mon âme*), d’entrée de jeu, une figure descendante explore les régions graves du ténor. Les croches descendantes du deuxième motet, *Velum templi scissum est* (*Le voile du temple se déchira*), ou encore les noires amples et expressives du dernier, l’appel collectif *O vos omnes* (*Ô vous tous*), en sont d’autres illustrations.

Wolfgang Rihm

La Renaissance en point de fuite

Du baroque originel à l’avènement du classicisme, de nombreux compositeurs ont relevé le défi ambitieux des *Répons des ténèbres*. Dès 1585, Tomás Luis de Victoria en publiait un cycle, suivi par Carlo Gesualdo, Marc-Antoine Charpentier, Jan Dismas Zelenka ou encore Michael Haydn. Wolfgang Rihm s’est prêté à l’exercice séculaire des *Répons de la Semaine sainte* en adaptant ces textes entre 2001 et 2006. Parmi ces derniers, trois figurent au programme de ce concert, alternant avec les *répons* de Gesualdo, composés sur les mêmes textes : *Tristis est anima mea*, *Velum templi scissum est* et *Tenebrae factae sunt*.

Dès les années 1980, Wolfgang Rihm a mis en musique quelques textes religieux. Ce segment un temps peu en vue de son œuvre impressionne désormais par sa richesse. Certains reprennent les caractéristiques stylistiques des anciennes polyphonies vocales, et notamment les compositions vocales madrigalesques composées sur le tard par Luigi Nono, qui font ici office de modèle. Les sept *Textes de la Passion* en font également partie, avec une conduite des voix en grande partie polyphonique, une vocalité cristalline

Biographies

et harmonieuse, et une allusion à la technique d'imitation caractéristique des motets du XVI^e siècle. Rihm reprend la configuration à six voix de Gesualdo, mais renonce à répéter le refrain après le couplet pour s'orienter vers une composition plutôt linéaire, outre quelques répétitions occasionnelles destinées à renforcer l'expressivité de l'ensemble. Il évite les figures rhétoriques à vocation métaphorique, et ne s'autorise que de rares interprétations illustratives.

Chaque répons existe indépendamment des autres. Dans *Tristis est anima mea* (*Triste est mon âme*), Rihm, comme Gesualdo, commence par une figure descendante quelque peu étouffée, avant d'emmener les voix dans un registre resserré de tons et de demi-tons, peignant de gris un texte qui l'est tout autant. Dans *Velum templi scissum est* (*Le Voile du temple se déchira*), bien que les effets illustratifs du texte soient manifestes, seuls quelques discrets accords se font entendre au début, comme un point d'interrogation : l'étonnement dépasse l'émotion dramatique. Dans *Tenebrae factae sunt* (*Les Ténèbres furent*), les aiguës et les basses se donnent la réplique en bloc. Wolfgang Rihm n'évite pas le choc, mais dans toute l'œuvre, la confrontation est intériorisée. Elle se glisse subrepticement dans la conscience de l'auditeur.

Max Nyffeler

D'après le texte publié dans le programme du Festival de Salzbourg, 2019

Traductions de l'allemand, Nicolas Knobil

Tristis est anima mea

Mon âme est triste jusqu'à la mort ;

Restez ici et veillez avec moi ;

Bientôt vous verrez une foule qui va m'entourer.

Vous prendrez la fuite, et je serai immolé pour vous.

Velum templi scissum est

Le voile du temple se déchira, toute la terre

trembla,

Et l'un des voleurs criait de sa croix : Souvenez-

vous de moi,

Seigneur, lorsque vous serez arrivé dans votre

royaume.

Les pierres se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent,

Et beaucoup de corps de saints, qui s'étaient

endormis, ressuscitèrent.

Tenebrae factae sunt

Les ténèbres couvrirent la terre au moment où les

juifs crucifiaient Jésus ;

Et vers la neuvième heure, il poussa un grand cri,

disant :

Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Et

ayant incliné la tête,

Il rendit l'âme.

Jésus dit d'une voix forte : Mon Père, je remets mon

âme entre vos mains.

Caligaverunt oculi mei a fletu meo

Mes yeux sont obscurcis par mes larmes ; car il s'est

éloigné de moi,

Celui qui me consolait ;

peuples, voyez, s'il est une douleur, semblable à la mienne.

Ô, vous qui passez par le chemin, regardez et

voyez, s'il est une douleur semblable à la mienne.

Carlo Gesualdo

Carlo Gesualdo (1566-1613) est un compositeur italien de la Renaissance tardive. Sa production musicale est constituée de madrigaux à cinq voix, réunis en six livres qui furent publiés entre 1594 et 1611. Carlo Gesualdo marque l'histoire de la musique tant par ses œuvres aux sonorités innovantes que par sa personnalité tourmentée. Issu d'une famille aristocratique du royaume des Deux-Siciles, Carlo Gesualdo est très tôt initié à la musique par son père, fondateur d'une académie musicale, et en particulier à la composition. Appelé à régner après le décès de son frère aîné, il épouse Maria d'Avalos en 1586. Quatre ans plus tard, il commet un double meurtre – celui de sa femme et de son amant – qui frappe les esprits et nourrit longtemps la rumeur populaire, et fait étouffer son propre fils, le croyant illégitime. Il se réfugie dans son château de Gesualdo. Après avoir sombré dans la folie, il s'isole avant de le quitter pour la stimulante ville de Ferrare où ses rencontres influencent fortement sa production musicale. Il compose désormais davantage des œuvres à inspiration sacrée. L'œuvre de Carlo Gesualdo fascine encore aujourd'hui par son apparente modernité. L'ensemble de son œuvre – profane ou sacrée – est basé sur la polyphonie contrapuntique et modale de la Renaissance.

1584 : héritage du titre de Prince de Venosa.

1590 : homicide de Maria d'Avalos et de Fabrizio Carafa à Naples.

1592 : rencontre avec le poète italien Torquato Tasso.

1594 : secondes noces avec Leonora d'Este. Rencontre avec les compositeurs Alfonso Fontanelli et Luzzasco Luzzaschi.

1596 : retour définitif à Gesualdo.

Wolfgang Rihm

Né à Karlsruhe le 13 mars 1952, Wolfgang Rihm commence à composer dès l'âge de onze ans. De 1968 à 1972, il est l'élève de Eugen Werner Velte à Karlsruhe, puis suit les cours de Wolfgang Fortner et Humphrey Searle, tout en participant aux Cours d'été de Darmstadt (1970). Il se perfectionne à Cologne auprès de Karlheinz Stockhausen (1972-1973), puis à Freiburg (1973-1976) auprès de Klaus Huber et de Hans Heinrich Eggebrecht. Après avoir enseigné à Karlsruhe (1973- 1978), Darmstadt (à partir de 1978) et Munich, il succède en 1985 au poste de son premier professeur,

Velte. Membre de nombreuses institutions allemandes, docteur *honoris causa* de l'Université libre de Berlin (1998), Wolfgang Rihm mène une prolifique carrière de compositeur dont le catalogue compte plus de quatre cents œuvres, parmi lesquelles *Die Hamletmaschine* en collaboration avec Heiner Müller (1986), les opéras *Die Eroberung von Mexico* (1991) d'après Artaud, *Dionysos* (2010) ainsi que les cycles *Chiffre* (1982-1988), *Vers une symphonie fleuve* (1992-2001) ou *Über die Linie* (1999-2006). En 2015 a lieu la création de *Gedicht des Malers* avec Renaud Capuçon et l'Orchestre symphonique de Vienne dirigé par Philippe Jordan. En janvier 2017, *Reminiscenz* est créé pour l'inauguration de l'Elbphilharmonie de Hambourg et en mars 2017 Mariss Jansons dirige la création de *Requiem-Strophe*, avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise. En 2016, Wolfgang Rihm a pris la direction artistique de l'Académie du Festival de Lucerne.

Wolfgang Rihm au Festival d'Automne à Paris

1999-2002 : Cycle « Perspectives Wolfgang Rihm »

1999 : *Jagden und Formen*, version intégrale (Théâtre du Châtelet)

2001 : Cycle Wolfgang Rihm – *Déploration, Chiffre IV, Pol, Von weit, Frage, Musik für drei Streicher, In Nomine* (Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet)

2002 : *Jagden und Formen, Sotto Voce, Styx und Lethe, In-Schrift, Tutuguri* (Cité de la musique)

2003 : *Drei Vorspiele zu einer Insel, Über die Linie, Blick auf Kolchis, Sphäre um Sphäre* (Théâtre des Bouffes du Nord)

2004 : *Vier Studien zu einem Klarinettenquintett* (Opéra national de Paris / Bastille – Amphithéâtre)

2006 : *Vigilia* (Église Saint-Eustache)

2009 : *Das Lesen der Schrift* (Salle Pleyel) / *ET LUX* (Opéra national de Paris / Bastille – Amphithéâtre)

Über die Linie VII (Théâtre des Bouffes du Nord)

2014 : *Abgewandt 2. Musik in memoriam Luigi Nono (3. Versuch)* (Opéra national de Paris / Bastille – Amphithéâtre)

2016 : *ET LUX*, version 2015 pour huit voix et quatuor à cordes (Église Saint-Eustache)

2017 : *Quatuor n°13* (Théâtre des Bouffes du Nord), *Reminiscenz* (Philharmonie de Paris)

L'Instant Donné

L'ensemble instrumental L'Instant Donné a la particularité d'interpréter la musique contemporaine sans chef d'orchestre dans des formations allant jusqu'à une dizaine de musiciens. Constitué en 2002 et installé à Montreuil (Seine-Saint-Denis) depuis 2005, l'ensemble rassemble une équipe de onze personnes dont neuf musiciens. Le fonctionnement est collégial, les choix artistiques et économiques, la gestion du lieu de travail, l'organisation des concerts, des plannings et des tournées sont discutés en commun. La création musicale est une priorité représentant une part importante de l'activité et le travail avec les compositeurs se développe à long terme. L'ensemble interprète un répertoire récent ainsi que des pièces choisies de l'époque classique et s'associe volontiers à des partenaires réguliers (ensembles vocaux, chanteurs, chefs d'orchestre, ingénieurs du son, chorégraphes, acteurs, etc.). Depuis 2007, L'Instant Donné est l'invité du Festival d'Automne à Paris pour de nombreuses créations souvent écrites sur mesure et propose par ailleurs une trentaine de concerts par an en France et à l'étranger. L'ensemble collabore avec les principales radios européennes. En juin 2018, paraît un double CD sur le label NoMadMusic consacré aux œuvres de Gérard Pesson. L'Instant Donné est « ensemble associé » au Nouveau théâtre de Montreuil de 2018 à 2021. Chaque dernier dimanche du mois, les musiciens de L'Instant Donné organisent à La Marbrerie à Montreuil des concerts gratuits ouverts à un large public. Enfin, l'ensemble participe régulièrement à des académies internationales qui s'adressent à des étudiants du cycle supérieur.

instantdonne.net

Elsa Balas, alto

Elsa Balas est née en région parisienne en 1973. Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, elle joue au sein de multiples orchestres français et européens sous la direction de chefs comme Myun-Whun Chung, Claudio Abbado ou Pierre Boulez. En tant que chambriste, elle participe à de nombreux festivals (Musicades de Lyon, St Tropez, Jeunes Talents aux Archives Nationales de Paris). Elle pratique la viole d'amour dans le répertoire baroque et contemporain. Elle est membre de L'Instant Donné depuis 2005.

Nicolas Carpentier, violoncelle

Nicolas Carpentier est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en violoncelle (classe de Philippe Müller) et en musique de chambre. Il rejoint le quatuor Bedrich avec lequel il mêle des œuvres classiques à d'autres

formes d'expressions. Musicien d'orchestre, on le retrouve fréquemment au sein de l'Orchestre National de l'Opéra de Paris. Il s'intéresse à l'improvisation et à la musique hindoustani, et participe en soliste au spectacle de danse de Bharata-natyam *Ardhanarisvar* en Inde et en Europe. Il se produit avec l'ensemble de jazz de Christophe Chassol dans les clubs parisiens (Duc des Lombards, New Morning, Citea...). Il est membre de L'Instant Donné depuis 2005.

Saori Furukawa, violon

Née au Japon, Saori Furukawa commence l'étude du violon à quatre ans. En 1996, elle s'installe en France et étudie avec Régis Pasquier au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle obtient les diplômes de violon et de musique de chambre. En tant que soliste et chambriste, elle se produit dans de nombreux festivals internationaux. Passionnée de musique contemporaine, Saori Furukawa est la violoniste de L'Instant Donné depuis 2002. Plusieurs compositeurs lui ont dédié des pièces pour violon. Elle réalise plusieurs concerts en collaboration avec Naomi Sato et participe au spectacle *Au Zénith* du chorégraphe-danseur Thierry Thieû Niang. Elle se produit avec l'ensemble de musique classique Le Cercle de l'Harmonie.

Mayu Sato-Brémaud, flûte

Née à Tokyo dans une famille non-musicienne, Mayu Sato-Brémaud trouve, à douze ans, son premier professeur de flûte. Lors d'une masterclass à Tokyo, Alain Marion la remarque et l'invite à poursuivre ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle obtient les premiers prix de flûte et musique de chambre en 1998. Installée à Paris depuis 2005, elle joue dans divers orchestres classiques. Elle cofonde l'ensemble de musique et de danse contemporaines Kunstellaire, puis, en 2007, le quintette à vent ArteCombo. En 2010, elle entre dans la classe de musique de Mario Caroli, à Strasbourg, dont elle sort avec un premier prix à l'unanimité. Elle se consacre aussi à l'improvisation libre ou dirigée et aux flûtes japonaises. Elle est membre de L'Instant Donné depuis 2017.

Louis Siracusa, contrebasse

Né en 1992, Louis Siracusa-Schneider est un contrebassiste interprète et improvisateur, passionné par la création, fondateur avec Antonin Le Faure de l'ensemble Épopée et membre actif du Collège Contemporain. Sa vie professionnelle s'organise auprès de nombreux ensembles : 2E2M, Linéa, Almaviva, Le Balcon, en France, et le United Instruments of Lucilin,

au Luxembourg. Il recherche des projets transversaux, mélangeant danse, musique, vidéo, poésie. Il est titulaire d'un Master en contrebasse moderne (classe de Nicolas Crosse) ainsi que d'un diplôme de troisième cycle supérieur au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il participe à l'Académie du Festival de Lucerne en 2016. Il enseigne la contrebasse au CRR 93 Aubervilliers / La Courneuve.

Vincent Lhermet, accordéon

Lauréat des concours internationaux d'Arrasate-Hiria et de Gaudeamus Interpreters, diplômé de l'Académie Sibelius d'Helsinki dans la classe de Matti Rantanen, du Conservatoire de Paris et de l'Université Paris-Sorbonne, Vincent Lhermet est le premier accordéoniste titulaire d'un doctorat d'interprète en France établi sous la direction de Laurent Cugny et de Bruno Mantovani. Il est lauréat de nombreuses récompenses. Il se produit dans le monde entier en soliste, avec orchestres et ensembles, aux côtés du percussionniste Brian Archinal, de l'altiste Gérard Caussé, de la violiste Marianne Muller, du clarinettiste Michel Portal, de la cymbaliste Françoise Rivalland et œuvre à l'enrichissement du répertoire de l'accordéon.

SWR Vokalensemble Stuttgart

L'histoire de l'ensemble vocal SWR de Stuttgart reflète de manière singulière l'histoire de la composition musicale du XX^e siècle. C'est en 1946, par décision des Alliés et dans la foulée des mesures de démocratisation, que furent créées des stations de radio et des ensembles musicaux parmi lesquels le chœur, à l'époque le Südfunk-Chor. Ce chœur eut pour mission d'alimenter les archives sonores avec toutes les musiques. Le chef d'orchestre Hermann Joseph Dahmen, qui le dirigea de 1951 à 1975, introduisit le répertoire contemporain. À partir de 1953, le chœur commande des œuvres. L'ensemble vocal SWR accède à une renommée internationale pour le répertoire contemporain grâce à ses chefs Marinus Voorberg (1975-1981), Klaus-Martin Ziegler (1981-1987) et Rupert Huber (1990-2000). Voorberg, mais surtout Rupert Huber ont forgé la sonorité propre à cet ensemble vocal. Rupert Huber a dirigé un grand nombre des deux cents œuvres créées. Marcus Creed a pris la direction du chœur en 2003. Il a mis l'accent sur les œuvres vocales de György Ligeti, Luigi Dallapiccola et Luigi Nono et a maintenu la politique de créations. Il a intensifié le travail avec, entre autres, Georges Aperghis, Heinz Holliger et György Kurtág. De ces phases de travail résultèrent des productions en studio qui ont été récompensées par les Grands Prix

du Disque, Prix de la critique alle-mande, ECHO Klassik (Ensemble de l'année 2009). Marcus Creed a été le directeur artistique de l'ensemble vocal de 2003 à 2020. Son successeur est Yuval Weinberg.

Chanteurs

Sopranos : Kirsten Drope, Wakako Nasako, Johanna Zimmer
Altos : Sabine Czinczel, Judith Hilger, Ulrike Koch
Ténors : Johannes Kaleschke, Rüdiger Linn, Hubert Mayer, Julius Pfeifer
Basses : Bernhard Hartmann, Philip Niederberger, Mikhail Nikiforov, Mikhail Shaskov

Marcus Creed, direction

Directeur artistique de l'ensemble vocal SWR de Stuttgart depuis 2003, Marcus Creed a étudié au King's College, Cambridge, Christ Church College, Oxford et la Guildhall School de Londres. De 1977 à 1998, il vit à Berlin, où il dirige le chœur du Deutsche Oper et enseigne à l'Université des Arts. En 1987, Marcus Creed devient directeur artistique du RIAS Kammerchor. Il entretient des liens étroits avec l'Alte Musik de Berlin et le Freiburger Barockorchester. Il a participé à de nombreux festivals, à Vienne, Salzbourg, Montreux, Edimbourg, Lucerne, Innsbruck, Donaueschingen, Strasbourg et Göttingen. En 1998, il a accepté un poste de professeur de direction chorale au Conservatoire de Cologne. Ses enregistrements d'œuvres de Bruckner, Ives, Nono et Kurtág avec l'Ensemble vocal SWR ont été salués par la critique. Marcus Creed est désormais le directeur musical du DR Vokal Ensemble, à Copenhague.

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



saint-eustache.org
festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photo : Wolfgang Rihm © Astrid Karger

